

INTRODUCTION

L'Initiative conjointe de suivi des marchés (ICSM) propose de mieux comprendre l'évolution des prix sur les marchés maliens. En décembre 2025, une attention particulière a été placée sur l'effet de la pénurie de carburant à laquelle fait face le Mali depuis septembre 2025.¹

Sur chaque marché, les équipes de terrain enregistrent les prix et la disponibilité des produits alimentaires et non-alimentaires de base, vendus dans les magasins et étals de ces marchés (panier minimum alimentaire et produits supplémentaires).

Cette fiche d'information fournit un aperçu des écarts de prix, ainsi que les facteurs expliquant la disponibilité des produits et les problèmes d'approvisionnement. Les bases de données sont disponibles sur le [Centre de Ressources REACH](#).

- 3** Organisations partenaires
- 21** Marchés évalués
- 1140** Commerçants interrogés, dont 30% de femmes
- 33** Articles évalués

Date de collecte: **9 au 19 décembre 2025**

MESSAGES CLES

- **La pénurie de carburant** est évoquée comme la raison principale qui limite l'accès aux marchés évalués, ainsi que la distribution des produits.
- **Les marchés de Ménaka et de Bankass présentent des fonctionnalités limitées**, du fait de manque de disponibilité de produits et de prix élevés.
- **Les prix des denrées alimentaires présentent des disparités importantes entre les marchés**, avec des prix particulièrement élevés à Ménaka, où les incidents sécuritaires intensifient les problèmes d'approvisionnement.
- Malgré une période de fin de récolte, **certaines localités (Kayes, Tombouctou, Gao) ont subi des problèmes de disponibilités de produits et une hausse de prix des biens alimentaires.**
- **Les commerçants de céréales à Gao et Kita risquent d'avoir des problèmes d'approvisionnement, en raison de stocks bas et de longs délais de réapprovisionnement.** Les commerçants de céréales ont rapporté des problèmes d'approvisionnement à Ménaka, Kangaba et Kayes.

CHIFFRES CLES

Coût médian Panier Minimal Alimentaire de Survie²

9 173 XOF
13,98 EUR

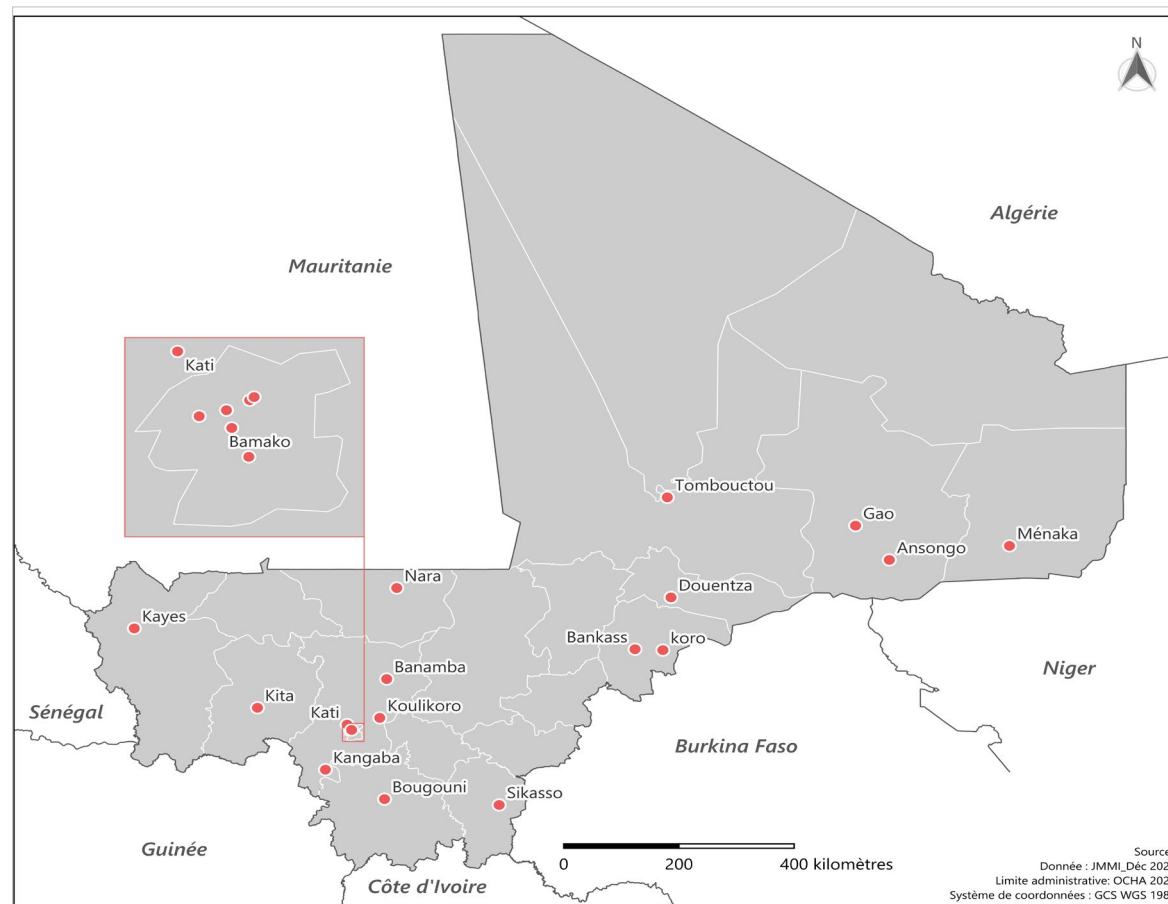
Coût médian Panier Minimal Alimentaire³

45 062 XOF
68,69 EUR⁴

Score de Fonctionnalité des Marchés

76% (National)
57% (Ménaka)

Couverture de la collecte



SCORE DE FONCTIONNALITE DES MARCHES (SFM)

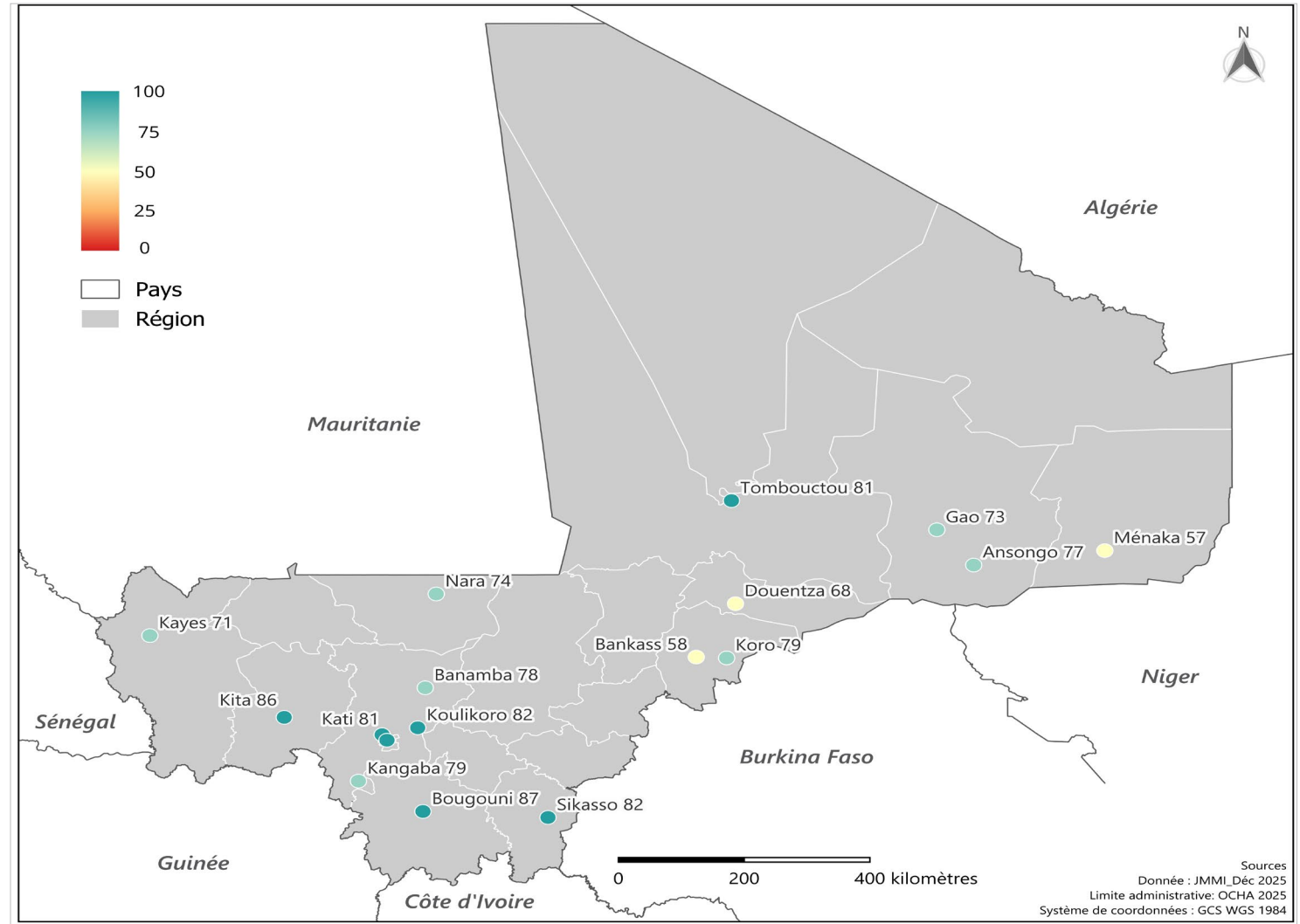
Le score de fonctionnalité du marché (SFM) est une méthode développée par REACH dans l'optique de classer les marchés en fonction de leur niveau de fonctionnalité. Le SFM est composé des dimensions suivantes:

- **Accessibilité des marchés (25% du SFM):** Elle reflète les difficultés que les commerçants et les consommateurs peuvent avoir à accéder aux marchés. Elle permet de cerner l'accessibilité des marchés pour les populations.
- **Disponibilité des produits au sein des marchés (30% du SFM):** Elle permet d'appréhender les capacités des commerçants à fournir de manière fiable tous les articles de base que les ménages locaux doivent acheter régulièrement.
- **Abordabilité des produits au sein des marchés (15% du SFM)** montre à quel point les prix sur le marché sont abordables pour un ménage moyen local.
- **Résilience des circuits d'approvisionnement du marché (20% du SFM)** reflète les vulnérabilités des chaînes de distribution et la difficulté des commerçant à renouveler leur stock.
- **Niveau d'infrastructure du marché (10% du SFM)** permet de savoir dans quelle mesure les commerçants disposent d'infrastructures adéquates pour stocker et vendre leurs produits.

Classification des marchés en fonction du score

- **Score < 25% :** Problèmes graves
- **Score entre 26% et 49%:** Mauvaise fonctionnalité
- **Score entre 50 et 79% :** Fonctionnalité limitée
- **Score ≥80%:** Fonctionnalité complète

SCORE DE FONCTIONNALITE DES MARCHES (SFM)



PRINCIPAUX RESULTATS DU SCORE FONCTIONNALITE DES MARCHES (SFM)

Marché	Accessibilité des Marchés (25%)	Disponibilité des produits (30%)	Abordabilité des prix des produits (15%)	Résilience des circuits d'approvisionnements (20%)	Niveau des infrastructures du marché (10%)	Total Score SFM
National						
Bamako ML00						
Commune I	25	27	8	16	8	84
Commune II	21	27	7	15	6	76
Commune IV	25	28	7	17	7	84
Commune V	22	26	7	15	7	77
Commune VI	25	26	8	16	7	82
Kayes ML01						
Kayes	13	27	6	17	8	71
Koulikoro ML02						
Koulikoro	21	28	8	17	8	82
Banamba	21	28	7	15	8	78
Kangaba	25	27	6	15	6	79
Kati	25	29	8	12	6	81
Sikasso ML03						
Sikasso	21	28	6	18	10	82
Tombouctou ML06						
Tombouctou	25	26	7	16	7	81
Gao ML07						
Gao	22	28	6	12	6	73
Ansongo	21	28	8	15	6	77
Ménaka ML10						
Ménaka	12	20	4	15	6	57
Kita ML12						
Kita	25	29	10	11	10	86
Nara ML14						
Nara	25	25	5	12	6	74
Bougouni ML15						
Bougouni	25	28	7	16	10	87
Douentza ML18						
Douentza	16	25	6	14	7	68
Koro ML19						
Koro	24	28	8	10	9	79
Bankass	10	21	6	11	9	58

Tendances générales

A l'échelle nationale, le **score moyen de fonctionnalité des marchés est de 76%**, reflétant des blocages d'accès persistants et des manques de disponibilités de produits sur plusieurs marchés. Dans plusieurs marchés, les **prix élevés de produits** nuisent à la fonctionnalité.

Les disparités entre les marchés sont importantes, **A Ménaka et Bankass, la fonctionnalité limitée des marchés est associée à des problèmes d'accès aux marchés, au manque de disponibilité des produits et aux prix élevés.**

A Kayes et Douentza, les problèmes d'accès aux transports (du fait de la pénurie de carburant) fragilisent la fonctionnalité des marchés.

Problèmes d'accès aux marchés

29% des commerçants rapportaient des barrières physiques d'accès au marché et 56% signalaient des barrières financières d'accès. Les commerçants signalaient **le manque de transport** comme raison principale de problèmes d'accès, en particulier à **Kangaba (98%) et Kayes (80%). La cherté de l'essence (27%) et la difficulté à payer pour certains articles (27%)** sont évoquées comme barrières financières d'accès aux marchés, en particulier à Nara, Tombouctou, Kayes, Bankass et Douentza.

Fonctionnalité des marchés

Disponibilité des biens

Variations importantes de disponibilités d'aliments entre les marchés

94% de commerçants ont signalé **une disponibilité limitée de sorgho à Ménaka**. En raison de la culture de contre-saison, **la disponibilité de carottes, et tomates est limitée sur plusieurs marchés**. A Tombouctou, Gao, Ménaka, les pommes de terre et patates douces ont aussi des disponibilités limitées.

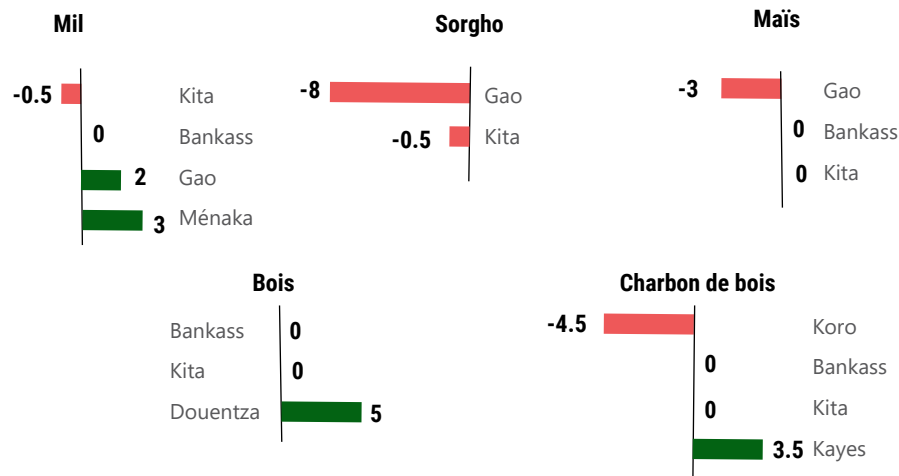
Disponibilité de biens non-alimentaires, avec des difficultés à Ménaka et Nara

La majorité des commerçants rapportaient des problèmes de disponibilité des produits d'hygiène féminine à Kangaba, Banamba, Gao, Ansongo, Ménaka et Nara.

Signaux d'Alerte: Disponibilité des Stocks

L'analyse des **stocks disponibles et de la durée de réapprovisionnement** révèle des **vulnérabilités sur certains marchés, notamment à Kita et Gao**. Des risques sont présents pour les produits céréaliers et les produits d'énergie (bois, charbon).

Différence entre la durée du stock rapportée et les délais de réapprovisionnement (en jours)



Difficultés d'approvisionnement

La pénurie de transporteurs ou les restriction de transports sont les raisons principales signalées comme **problèmes d'approvisionnement pour presque tous les types de commerçants**. A Ménaka, Kangaba, Kayes, plus de 50% des commerçants de céréales ont signalé des **difficultés d'approvisionnement**.

Accessibilité aux marchés

La pénurie de carburant est évoquée comme la raison principale qui limite l'accès aux marchés évalués, ainsi que **la distribution des produits**.

56% des commerçants estimaient que leurs clients étaient confrontés à des **problèmes financiers d'accès au marché**

29% des commerçants signalaient que clients et vendeurs faisaient face à des **contraintes physiques pour accéder au marché**

% de commerçants évoquant la cherté d'essence comme raison de problèmes d'accès des clients



A Kangaba 98% des commerçants ont mentionné **des problèmes de transports**

A Kayes **Le manque de transport** ressort comme la raison principale de **problèmes d'accès (80%)**

A Bankass **La pénurie de carburant (22%) le manque de transport (15%)** sont les raisons les plus citées

Evolution du nombre de clients et de vendeurs

21% des commerçants ont signalé une **augmentation du nombre de clients** sur les marchés

22% des commerçants ont signalé une **augmentation du nombre de vendeurs** sur les marchés

20% des commerçants ont signalé une **baisse du nombre de**

5% des commerçants ont signalé une **baisse du nombre de**

Baisse de la clientèle sur certains marchés

Kangaba 89% des commerçants ont rapporté une **diminution de 1-10% de leur clientèle**

Bougouni 59% des commerçants ont rapporté une baisse de leur clientèle (**dont 32% signalant une diminution de 26-50%**)

Hausse du nombre de vendeurs

Koro 93% des commerçants enquêtés ont rapporté une **hausse de vendeurs**

Ménaka 54% des commerçants enquêtés ont rapporté une **hausse de vendeurs**

Prix médian des produits en décembre 2025

Biens alimentaires

Produits	Unité	Prix médian (en XOF)	Prix médian en août 2025 (rétrospectif)	Evolution
Céréales				
Sorgho	1 kg	271	316	▼ 14%
Petit mil	1 kg	284	306	▼ 7%
Maïs blanc	1 kg	259	295	▼ 12%
Maïs jaune	1 kg	268	275	▼ 3%
Riz local	1 kg	500	513	▼ 2%
Riz importé	1 kg	488	500	▼ 3%
Semoule	1 kg	500	525	▼ 5%
Tubercules				
Pommes de terre	1 kg	600	763	▼ 21%
Patates douces	1 kg	256	282	▼ 9%
Légumes				
Tomates	1 kg	800	1000	▼ 20%
Oignons	1 kg	550	600	▼ 8%
Carottes	1 kg	1381	1500	▼ 8%
Viandes				
Boeuf	1 kg	3000	3000	► 0%
Mouton	1 kg	4000	4000	► 0%
Volaille	1 kg	2500	2500	► 0%
Légumineuses				
Haricot (niébé)	1 kg	625	700	▼ 11%
Laits				
Lait en poudre	1 kg	2700	2775	▼ 3%
Lait	1 L	600	600	► 0%
Huiles, sucre et oeufs				
Huile de palme	1 L	1050	1075	▼ 2%
Huile d'arachide	1 L	1075	1125	▼ 4%
Oeufs	Unité	100	100	► 0%
Sucre	1 kg	600	600	► 0%

Tendances générales

Les différences de prix entre marchés sont particulièrement importantes pour les biens alimentaires. En effet, le sorgho et le mil à Ménaka coûtent plus du double de la médiane nationale. L'analyse de l'évolution des prix entre août (rétrospectif) et décembre 2025 reflète la **baisse saisonnière des prix de céréales**. Toutefois, à Kayes, Ménaka, Bankass, et Koro, 5 articles ou plus ont augmenté en prix depuis août. A Kayes, le prix du sorgho et du maïs a augmenté de 7% et 6%, respectivement. A Ménaka, le prix du maïs et du riz importé a augmenté de 7%. A Gao, le prix de la viande et des oeufs a augmenté (hausse de 20% pour la viande de mouton).

Les prix des biens non-alimentaires sont plus uniformes que les biens alimentaires.

Toutefois, on observe des disparités régionales pour les moustiquaires (avec des prix très élevés à Nara, 4500 FCFA par moustiquaire) et pour les cylindres à gaz (30 000 FCFA à Bankass). A Ménaka, le prix de l'eau (sachet et bouteille) est supérieur à la médiane nationale. En termes de **variations, les prix de biens non-alimentaires sont restés stables entre août et décembre**.

Produits	Unité	Prix médian (en XOF)	Prix médian en août 2025 (rétrospectif)	Evolution
Biens non-alimentaires				
Abris				
Moustiquaire	Unité	2000	2188	▼ 9%
Produits d'hygiène				
Savon de toilette (180g)	Unité	500	500	► 0%
Savon de lessive (180g)	Unité	331	375	▼ 12%
Produits d'hygiène	Unité	50	50	► 0%
Médicaments				
Ibuprofene	Plaquette de 10	200	200	► 0%
Paracetamol	Plaquette de 10	100	100	► 0%
Eau				
Sachet d'eau (500 ml)	500 ml	25	25	► 0%
Bouteille d'eau (1,5 L)	1,5 L	500	500	► 0%
Energie				
Charbon de bois	1 kg	171	200	▼ 14%
Bois	1 kg	230	256	▼ 10%
Cylindre à gaz	6 L	6750	7000	▼ 4%

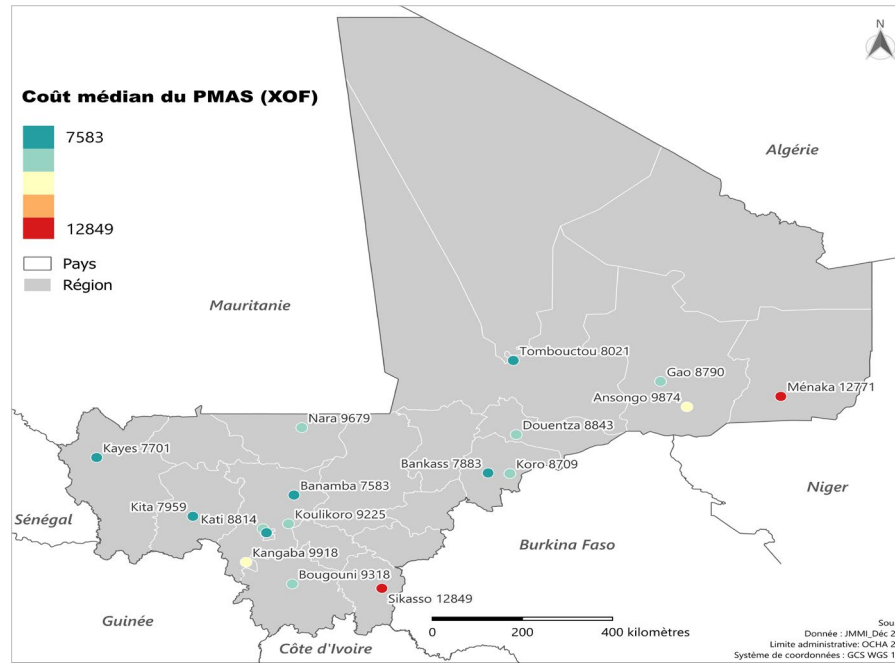
Panier Minimal Alimentaire de Survie

Le Panier Alimentaire Minimum de Survie représente le strict minimum de produits alimentaires censés répondre aux besoins d'une personne par mois (à raison de 2100 kcal par jour). La composition du Panier Minimal Alimentaire de Survie se base sur le panier alimentaire développé par le Programme Alimentaire Mondial.

Composition Panier Minimal Alimentaire de Survie

Céréales (riz local ou importé)	13,5 kg (450 g/ jour)
Haricots	3 kg (100 g/ jour)
Huile végétale	750 g (25 g/ jour)

Coût médian du Panier Minimal Alimentaire de Survie par marché



Coût médian du Panier Minimal Alimentaire de Survie

9 173 XOF
13,98 EUR*

51% des ménages pouvaient couvrir le Panier Minimal Alimentaire de Survie, avec leurs revenus monétaires mensuels.⁵

A Gao et à Ménaka, seuls 25% et 28% (respectivement) des ménages pouvaient couvrir un panier minimal alimentaire de survie, avec leurs revenus monétaires mensuels.

Ces vulnérabilités concordent avec les données MSNA, **69% des ménages de Ménaka se sont endettés** pour payer des aliments ou des soins de santé.

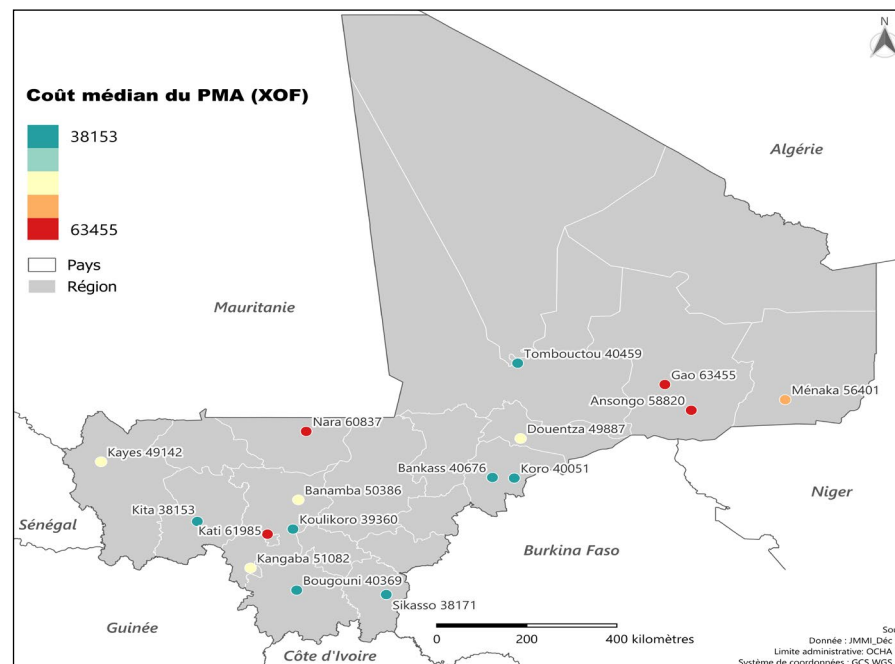
Panier Minimal Alimentaire

Le Panier Alimentaire Minimum représente le minimum de produits alimentaires censés répondre aux besoins d'une personne par mois (à raison de 2100 kcal par jour).⁶ Le coût du Panier Minimal Alimentaire peut servir de proxy des difficultés financières que rencontre les ménages dans certaines localités.

Composition Panier Minimal Alimentaire

Céréales	4,8 kg	Lait	7,2 L
Tubercules	4,8 kg	Légumes	19,3 kg
Haricots	2,4 kg	Huile	0,5 L
Viandes	3,6 kg	Sucre	0,2 kg
Oeufs	96 oeufs		

Coût médian du Panier Minimal Alimentaire par marché



Coût médian du Panier Minimal Alimentaire

45 062 XOF
68,69 EUR*

Panier Alimentaire Minimum par Localité

Marché	PMAS décembre 2025	PMAS août 2025 (rétrospectif)	Evolution	PMA décembre 2025	PMA août 2025 (rétrospectif)	Evolution
National						
Bamako ML00						
Commune I	8297	8918	▼ 7%	46136	46275	► 0%
Commune II	10406	10706	▼ 3%	48723	48963	► 0%
Commune IV	8282	8432	▼ 2%	45261	44244	▲ 2%
Commune V	9968	11001	▼ 9%	46463	60529	▼ 23%
Commune VI	7980	9593	▼ 17%	42725	41496	▲ 3%
Kayes ML01						
Kayes	7701	8906	▼ 14%	49142	61588	▼ 20%
Koulikoro ML02						
Koulikoro	9225	9225	► 0%	39360	38490	▲ 2%
Banamba	7583	9643	▼ 21%	50386	73146	▼ 31%
Kangaba	9918	10893	▼ 9%	51082	61212	▼ 17%
Kati	8814	8439	▲ 4%	61985	61445	▲ 1%
Sikasso ML03						
Sikasso	12849	13159	▼ 2%	38171	44918	▼ 15%
Tombouctou ML06						
Tombouctou	8021	8021	► 0%	40459	40761	▼ 1%
Gao ML07						
Gao	8790	12300	▼ 29%	63455	66983	▼ 5%
Ansongo	9874	12216	▼ 19%	58820	66536	▼ 12%
Ménaka ML10						
Ménaka	12771	12839	▼ 1%	56401	75074	▼ 25%
Kita ML12						
Kita	7959	9609	▼ 17%	38153	40983	▼ 7%
Nara ML14						
Nara	9679	9529	▲ 2%	60837	60704	► 0%
Bougouni ML15						
Bougouni	9318	9793	▼ 5%	40369	43355	▼ 7%
Doentza ML18						
Doentza	8843	9398	▼ 6%	49887	48462	▲ 3%
Koro ML19						
Koro	8709	8655	▲ 1%	40051	39400	▲ 2%
Bankass	7883	9075	▼ 13%	40676	45642	▼ 11%

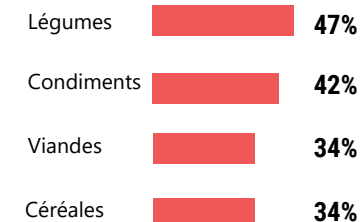
Anticipations d'évolution des prix des aliments dans les 3 prochains mois

La majorité des commerçants de biens alimentaires anticipaient des changements de prix dans les 3 prochains mois.

47%

des commerçants de légumes anticipaient des hausses de prix

A Ménaka, Kayes, Nara et Koro, plus de 50% des commerçants d'aliments anticipaient des hausses de prix



Les biens non-alimentaires affichaient une certaine stabilité dans la plupart des marchés

25%

des commerçants de produits d'énergie (bois, charbon) anticipaient des hausses de prix

A Ménaka, Kayes, Nara et Sikasso, plus de 50% des commerçants de produits d'énergie et de produits d'hygiène anticipaient des hausses de prix.

METHODOLOGIE

La [méthodologie de l'ICSM](#) est basée sur un échantillonnage dirigé. Les partenaires identifient les marchés que les équipes terrain visitent, principalement les marchés centraux des localités étudiées.

Dans la mesure du possible, les marchés doivent être suffisamment grands, et doivent être ouverts tous les jours et proposer une large gamme de produit, afin de pouvoir évaluer un maximum de produits sélectionnés. Au sein des marchés, les magasins à visiter doivent en priorité:

- Être suffisamment grands pour vendre tout ou une partie des biens évalués;
- Être établis de façon permanente;

Sur chaque marché évalué, au moins quatre prix par article sont collectés auprès de différents magasins pour assurer la qualité et la cohérence des données. Pour chaque marché, un minimum de quatre magasins sont visités.

Lorsque de fortes variations de prix sont observées, les enquêteurs identifient les raisons auprès des commerçants. Ces informations sont croisées avec d'autres sources locales. Les données sont collectées via l'application KoboToolbox. Suite à la collecte de données, les équipes REACH procèdent à un traitement des données (vérification de cohérence, valeurs aberrantes, etc). [L'outil ICSM](#) et la [base de données ICSM](#) sont disponibles sur le Resource Center REACH.

ANALYSE

Pour assurer l'analyse des données de l'ICSM, l'équipe REACH produit une base de données avec les prix médians par marchés, afin de minimiser l'effet de valeurs considérées comme "aberrantes." A partir de cette liste de prix médians, REACH calcule la médiane des médianes pour obtenir des informations sur les prix au niveau des cercles et des régions.

Panier Minimal Alimentaire et de Survie Calcul

REACH calcule aussi le Panier Minimal Alimentaire et le Panier Minimal Alimentaire de Survie pour l'ensemble des marchés évalués, qui est calculé en multipliant le prix médian de chaque produit par la quantité indiquée (voir page 6). Le coût médian du Panier Minimum Alimentaire est ensuite obtenu en additionnant les coûts médians calculés pour chaque produit (voir page 6)..

Les enquêtes ICSM ont aussi collectées des données rétrospectives sur les prix antérieurs au début de la crise de pénurie de carburant (août/septembre). Ces informations permettent de rendre compte de certaines évolutions de prix. En revanche, les prix collectés étant les prix les plus bas disponibles, ils ne permettent pas d'analyser l'inflation globale sur un marché.

Un marché est considéré comme en rupture de stock si:

- Un produit est habituellement vendu par le commerçant sur le marché, mais n'est pas disponible le jour de la collecte;
- Un produit est disponible le jour de la collecte, mais le commerçant indique avoir connu une rupture de stock au cours des 30 derniers jours.

Dans les cas où un produit est habituellement vendu mais qu'aucun prix n'est disponible, le prix n'est pas renseigné, et cette information est traitée comme une preuve de rupture de stock pour ce produit. Pour plus d'information sur les méthodologies de l'enquête, veuillez vous référer [aux termes de références de l'ICSM](#).

DEFIS ET LIMITES

Des données sur les prix ne sont fournies qu'à titre indicatif pour la période de collecte. Les prix peuvent varier au cours des semaines. Cette analyse doit donc être appréhendée à la lumière de cette limite. Les données sont uniquement indicatives des niveaux de prix médians dans chaque marché évalué et ne sont donc pas représentatives.

Le prix de certains articles, notamment des produits alimentaires comme les tomates, les carottes, sont souvent vendus au tas. Les enquêteurs ont pesé les tas pour pouvoir assurer des correspondances en kilogramme.

Organisations Partenaires



acted

Notes de fin de document

1. [Food Security Cluster Mali, "Impact de la pénurie de carburant sur la situation de la sécurité alimentaire" \(Bulletin 1, Novembre 2025\); FEWSNET, « Mali – Mise à jour des messages clés » \(janvier 2026\)](#)
2. Pour méthodologie: [Programme Alimentaire Mondial, Bulletin de suivi des marchés \(juillet 2025\); Cash Working Group, Rapport du panier de dépenses minimum et valeurs de transfert \(janvier 2025\)](#)
3. Pour méthodologie: [Programme Alimentaire Mondial, Le développement d'un panier de dépenses minimum \(MEB\) au Mali \(2020\)](#)
4. Le cours de référence des principales devises contre le franc CFA est basée sur les [base de référence de la BCEAO](#): 1 euro = 655,957 francs CFA
6. Nous calculons le pourcentage de ménages dans la [MSNA 2025](#) capables de couvrir un panier minimal alimentaire de survie avec leurs revenus monétaires mensuels. Ce calcul est limité par des contraintes de saisonnalité

A PROPOS DE REACH

REACH facilite l'élaboration d'outils et de produits d'information visant à renforcer les capacités des acteurs humanitaires à prendre des décisions informées lors de situations d'urgence, de relèvement et de développement. Pour ce faire, les méthodes utilisées par REACH incluent la collecte de données primaires, suivie d'une analyse approfondie de celles-ci. Toutes les activités sont menées dans le cadre des mécanismes de coordination inter-agences. REACH est une initiative conjointe d'IMPACT Initiatives, d'ACTED et de l'Institut des Nations Unies pour la formation et la recherche – Programme opérationnel pour les applications satellitaires (UNITAR-UNOSAR).